

TOUS :

“RODRIGO GASCON PREND LA PAROLE”

*à voix basse :*

“Pardon mais j’ai pas pu vous répondre avant parce qu’il y avait des fuites de gaz et je ne pouvais pas utiliser le portable... Si vous voulez aider... Vous pouvez aller dans les zones d’effondrement. Il y a plusieurs volontaires. Mais c’est un putain de travail physique... Pour que les gens qui ont besoin de se reposer et que d’autres groupes viennent aider... Nous on était là depuis que c’est arrivé. Jusque maintenant, parce que là le corps n’a plus rien à donner... La moindre aide est bienvenue... Malheureusement les probabilités de vie ont énormément baissées, compte-tenu du nombre d’heures qu’ils ont passé à l’intérieur des décombres... Ce dont il y a le plus besoin ... Ce sont des outils, des casques, de l’essence, de l’huile, des pelles, des pioches, des cisalles...etc”

TOUS :

“ATARDERCER DUSK PREND LA PAROLE”

*à voix basse :*

“Les amis, à Bolivar l’aide continue. Voici ce qui manque par-dessus tout pour la nuit : Lampes, matos genre marteaux, solutions hydroalcooliques, tables, pelles...”

TOUS :

“KASSER SANCHEZ”

UNE PERSONNE : *à voix haute dos à l’estrade/face public, gestes de la main droite :*

“Signaux visuels pour ceux qui vont aider... Règles que nous devons respecter : point serré = Silence

main ouverte = Personne ne bouge

doigt = nous continuons à travailler

deux mains ouvertes = Nous avons besoin d’eau

Réenvoie ce message pour une meilleur organisation.”

TOUS :

“MALCHANCE MALCHANCE DIT”

*à voix basse par groupes de trois par dessus la voix espagnole*

:

“À Coquimbo\_ quartier Lindavista \_ ils ont besoin de \_  
compresses, essence et personnes spécialisées dans le secours

*PETEN 135* \_ ils font à manger et envoient des brigades aux  
zones proches

À Gabriel Mancera et Eje 5 (bâtiments effondrés) \_ ILS ONT  
BESOIN DE MÉGAPHONES.”

TOUS :

“ZAPATA FLORES”

*à voix basse :*

“Salut à tous. Si vous voulez bouger du centre jusque chez moi  
vous êtes bienvenus (quartier Las Aguilas \_ La traversée est  
longue mais vaut la peine). Inbox. Je vous aime.”

TOUS :

*Une fois que Atardecer a terminé, à voix basse, en s'adressant  
un un spectateur sur son côté sans le regarder :*

“Atardecer dit que à Plutarco, entre Eje et Eje 7 un immeuble  
est tombé. Il semblerait qu'il y ai des gens bloqués, mais la  
situation est sous contrôle”

TOUS :

“HA VI”

*à voix basse :*

“Ils vont avoir besoin d'une relève de nuit à la UH de Tlalpan  
et Taxqueña (Av.8) Casques, veste et gants nécessaires pour  
participer, après 8h, 8h30. \_ Le 20/09/2017 6:16 p.m”

TOUS *à voix basse* :

“Atardecer, \_ il dit que Tout va bien \_ j’espère que tout le monde va bien, si quelqu’un a besoin de quelque chose et que je peux aider nous sommes ici.”

TOUS *à voix basse* :

“Tout va bien ici. (Mixoac) si quelqu’un a besoin d’aide n’hésitez pas à demander.”

TOUS *à voix basse* :

“Salut. à Xola et *Eje Central* ils ont besoin de couvertures pour le froid, de baches et de nourriture. J’arrive de là-bas, y’a un petit groupe de gens. *Eje 4 (Xola)* casi à l’angle de *Eje Central*.”

TOUS *à voix basse* :

“21:52 info”

UN SEUL *en criant du fond de la salle, après Ha Vi une phrase sur deux* :

“Daniel Infante Lira est ici en tant que volontaire./

à Brujas et Miramontes/

il y a besoin de -Médiments/

- d’Adrénaline/

-d’Insuline/

-de Volontaires pour la relève.”

TOUS *à voix basse* :

“ 21 h 52”

UN AUTRE, *seul, dit fort et sec* :

“Quels fils de chiens sérieux”

TOUS :

“ANTONIO JIMENEZ”

*à voix basse* :

“Camarades rappelez-vous que nous allons recevoir l’aide pour nos frères de la ville de México, Morelos, Puebla, Oaxaca et Chiapas dans les bureaux de Morena Campeche.”/

TOUS :

“MILTON HERRERA DEPUIS GENÈVE”

UNE SEULE PERSONNE *à voix haute* :

“Les copains, /

l’un de vous connaît le numéro de compte international pour effectuer des virements aux Taupes, ou aux organisations similaires ?”

TOUS :

“LUIS SALAZAR A

INDIQUÉ ÊTRE EN SÉCURITÉ”

TOUS *à voix basse, simultanément à Atardecer* :

“Ceux qui veulent continuer à aider à Bolivar et Chimalpopoca quartier obrera on demande des volontaires pour continuer de retirer les décombres et des collaborateurs qui pourraient apporter à manger comme des palanquetas ou des alegrías etc. pour les secouristes !!! Merci

ON VA PAR LÀ-BAS DANS UNE HEURE.

Si vous voulez aider à dégager les décombres. sont nécessaires bottes, gants, casque.”

TOUS :

“SIQUEM ART CARLOS PREND LA PAROLE”

UNE PERSONNE *déclamatoire* TOUS LES AUTRES *à voix basse, une phrase sur deux* :

“Bien pour les gens et les jeunes avec l’envie d’aider leurs frères et leurs voisins./

Bien pour la société civiles qui s’est organisée et a rapidement rétabli à la normale ce pays rabaissé par la nature, /

Bien pour ceux qui ont le moins mais qui malgré cela partagent leur pain et leur travail avec ceux qui ont encore moins. /

Bien pour tous ceux qui font quelque chose, /

peu et beaucoup mais rien en ces moments n’est peu. /

Mal pour le gouvernement et les autorités qui ont été totalement dépassés et sont restés inefficaces, dont on entend peu ou rien de

la volonté dans ces moments, /  
il pèse à ceux qui sont les possesseurs des ressources de la  
population / qui, ça y est, ne possèdent plus rien / parce qu'elles  
se sont perdues dans les sacs sans fond de la corruption. /  
Mal pour le leadership zéro du président et des autorités /  
qui quand elles en ont l'occasion semblent plutôt mettre des  
obstacles au labeur de la population./  
Mal pour ceux qui tirent profit de ces circonstances, / ceux qui  
volent, ceux qui violent, /  
ceux qui désinforment, / ceux qui en font tout un cirque, / qui  
mentent, / ceux qui profitent de la bonne volonté de ce beau  
peuple. /  
J'espère que les bonnes choses ont surgies restent, / et que les  
mauvaises s'en vont s'épuiser, / s'en vont s'éteindre, / jusqu'à  
ce qu'ils cessent d'être les fléaux qui nous noient et nous  
empêchent d'aller de l'avant.

TOUS :

“ANTONIO JIMENEZ”

UNE SEULE PERSONNE *déclamatoire, une phrase sur deux* :  
En tant que militant pour #Morena,/ #YoConAMLO./ Nous  
allons destiner 50% du budget qui aurait servi aux dépenses  
de campagne 2018,/ pour venir en soutien aux victimes  
et reconstruire notre pays./ La Nation nous le demande./  
#FuerzaMéxico

TOUS :

“MILTON HERRERA A PARTAGÉ LA  
PUBLICATION DE ROBERTA PARRA”

TOUS *à voix basse, simultanément à Milton* :

“Le capital immobilier, financier et mercantile\_sont les grands  
gagnants de cette catastrophe.\_Les grandes compagnies ne  
perdent pas de la solidarité de milliers qui essaient d'aider en  
partageant les vivres, médicaments, etc.  
Les promoteurs se frottent les mains avant l'inévitable  
reconstruction de la ville. \_ Pour paraphraser,

le capital avance, se délectant du sang et des débris.” *Mauro Espinola*”

TOUS *à voix basse* :

“SIQUEM ART CARLOS A PARTAGÉ LA  
PUBLICATION DE GUILLERMO A. BAJAL”

UNE PERSONNE *déclamatoire, simultanément à Siquem* :

“L’aide qui a été réunie de la part des civils sans intervention du gouvernement est dissimulée pour la faire passer comme la leur, des politiciens, ceux-là n’ont aucune honte”

TOUS *à voix basse* :

“SIQUEM ART CARLOS A PARTAGÉ LA  
PUBLICATION DE LUIS ANTONIO  
MONZON LAURENCIO”

UNE PERSONNE *déclamatoire, simultanément à Siquem, une phrase sur deux* :

“Soyons clair,/ il n’est pas réclamé que les partis donnent LEUR argent,/ nous réclavons que NOTRE argent/ ne soit pas donné aux partis.”

TOUS :

“NESTOR QUIÑONES PREND LA PAROLE”

*à voix haute* :

“Hier comme énormément de gens que je connais, et mille autres, je suis allé voir comment aider dans les décombres.

*à voix basse* :

Je suis allé à Tlalpan, à Division del Norte et j’ai fini à Zapata et Peten à parcourir les décombres.

L’impulsion a été très simple ; L’urgence du fait qu’il fallait aider à sauver des vies.

Tout fut très émouvant. J’ai pleuré à plusieurs reprises.\_

C’était très impressionnant de se rendre compte encore une fois,\_ que nous-autres, les gens quelconques, la société civile nous avons la capacité potentielle de faire ce que nous décidons.

C’était très émouvant, parce que j’ai vu beaucoup de gestes de noblesse, d’amitié, de valeur de la part de personnes sans

étiquette ni institution. J'ai constaté le soutien de la part de beaucoup d'entreprises qui ont fait des donations de toutes sortes. De beaucoup de gens partageant l'information et générant des liens d'entraide et d'organisation. De beaucoup de gens dépensant leur argent, faisant à manger, apportant des vivres, coordonnant leurs efforts, jusque hors du pays, des états. J'ai vu les équipes de secours, les taupes, les médecins, les pompiers les travailleurs avec une énergie impressionnante livrant tout leur temps et énergie pour sauver les vie de beaucoup de personnes et d'animaux pris au piège dans les glissements de terrains. Incroyable. \_Impressionnant.\_ Mais la vie prend fin, la résistance s'épuise. La lutte continue et la mort arrive si l'on agit pas avec rapidité. D'où l'urgence des gens à aider. par pur amour, par mimétisme et par pur goût de démontrer son soutien sans demander la plupart du temps quelque chose en retour. Bien-sûr qu'après l'effort sont venues les réflexions critiques au respect.\_

J'ai vu beaucoup de travailleurs humbles. Les travailleurs de chantiers, qui font des ponts, tels des soldats indigènes avec leurs pèles et leurs pioches, disposés à continuer de partager l'âme, et heureux de manger tout ce qu'au cours de leur vie ils n'ont pas mangés, \_être reconnus et applaudis comme jamais dans leur vie... J'ai vu beaucoup de gens de tous types et classes sociales comme s'ils n'en étaient qu'une seule, sans se distinguer les uns des autres, au moins à cet instant...

Et tu commences à faire des déductions critiques.

J'ai aussi vu les autorités arrogantes faire irruption dans l'organisation civile et imposer des règles quand tout y est déjà organisé... Et voilà.

Moi je n'ai pas la télévision. Et d'ici j'ai appris qu'ils se sont précipités sur Chong dans les zones sinistrées, que Mancera et Peña, rien moins que ça, étaient en train de se faire de la propagande, que AMLO souhaite donner de l'argent et que INE ne le laisse pas faire. Que les députés ne veulent pas.

Que Mexico est fort Que nous devons être fière de nous-même, Que México se lève.

Et donc ai-je dit. Basta.

C'est le troisième jour et la vie et les gens qui continuent de mettre leur effort et leur soutien dans l'urgence, mes respects et admiration !!!

Mais je ne vais pas être le jouet des manipulateurs. Maintenant ils vont se saisir du Mexique, Oui le pays du Mexique. Mais ce n'est pas une abstraction. Nous NE SOMMES PAS Mexico. La société civile, sommes les êtres humains qui repoussent les limites géographiques qui se disent Mexico.

C'est un moment de changement des plus important, et devrait débiter par une différenciation, définissons-nous comme : Société civile Mexicaine autonomisée ou exaspérée, je sais pas, et que le Gouvernement et tous ceux qui manipulent utilisent leurs abstractions de México-México-México aillent se faire voir. Il faut leur être désobéissants. Mettons de l'ordre à tous ces criminels. La démonstration de réaction face à cette tragédie est la preuve la plus claire que nous avons le pouvoir et qu'il faut l'exercer.

Les partis politiques, les institutions, les syndicats, les lois, toutes les abstractions qui manipulent et vivent de notre effort quotidien doivent passer à l'examen parce qu'elles ne font rien mais ne font que s'accrocher le petit drapeau.

Viennent des temps plus difficiles, plus encore. Maintenant, beaucoup de la société civile mexicaine, puissante et organisée, accumule, ça-y-est, beaucoup d'années à créer des alternatives pour contester ces systèmes gouvernementaux abusifs. Il faut dire basta ! Chiapas, Oaxaca le Sud du pays, maintenant le centre. Si après cette démonstration de force face à l'urgence nous revenons à la léthargie, alors nous n'aurons rien à réclamer à personne dans le futur, parce que là\_ nous leur aurons tout cédé.”

TOUS à voix basse, monotone :

“Frida Sophia, là-dehors tout le monde t’attend, princesse...”

UNE SEULE PERSONNE à voix haute, simultanément à Atardecer:

“Rapport de 3h38

Si tu veux aider à Chimalpopoca et Bolivar, le mieux c’est que tu arrives à 21h parce que là il y a beaucoup de mains et la nuit il y a moins de monde, sont arrivés Pèles gants, etc. Et ils ont renvoyé quelques vivres parce qu’il y en a assez.

Dans le cloître de sor juana, ils empaquettent pour envoyer des vivres à tous les états.”

DEUX PERSONNES à voix haute:

“À Bolivar et Lucas Alaman

TOUS à voix basse, au spectateur le plus proche,

(l’usine de Chimalpopoca)

LES DEUX MÊMES PERSONNES à voix haute:

Il y a des civils qui continuent de travailler, ils ont besoin de nourriture « date courte ».

TOUS à voix basse :

20h26.”

UNE SEULE PERSONNE se place au centre, dos à la scène face au public, à voix haute, simultanément à Atardecer :

“Bonjour à tous, aujourd’hui j’ai été avec beaucoup de collègues à l’AHUEHUETE (TLAXCALA 103 ) et nous pensons qu’il faut commencer à planifier des activités pour soulager de tout le stress qu’a provoquée cette situation. C’est pour ça qu’à l’AHUEHUETE nous allons d’abord commencer par planifier une serie d’activités artistiques tout public.

À l’AHUEHUETE il n’y a pas d’enfants ni de réfugiés, il y a un espace disponible pour activer ce que l’on y proposera et par dessus tout, un espace pour partager nos reflexions et savoir ce à quoi nous pouvons faire face et comment nous comporter.

Pour tout ceux qui souhaitent nous rejoindre, sachez que vous

êtes conviés à l'organisation. Mais soyons patients, nos envies d'aider sont nombreuses mais il faut trouver la meilleure façon de le faire.

Pour le moment nous nous réunissons demain, à partir de 13h à l'AHUEHUETE pour que vous veniez passer un moment tranquille.\_ Apportez un t-shirt qu'on imprimera en direct.\_ Il est l'heure d'agir à partir de ce que nous savons et de ce que nous sommes.\_On vous embrasse”

*TOUS à la fin de la phrase de Siquem, faire dos à l'estrade d'un seul mouvement, à voix basse, interloqués :*

“Si un gouvernement détourne ton aide, s'approprie tes dons et les entrepose pour en tirer profit politique c'est VOLER non???”

*UN SEUL en criant du fond de la salle, après que Rodrigo ai marqué la première pause, une phrase sur deux :*

/“Pachama reste vénère!!! /

Tremblement 6.4 / Ixtepec, Oaxaca!!!”

*TOUS à voix basse, adressé au centre, urgents :*

“Vous savez si quelqu'un se trouve là-tout de suite à Chimalpopoca et Bolivar ?

8h18, le 23.”

*UN SEUL en criant près de la scène, après que Siquem ai marqué la première pause, rapide et articulé, une phrase sur deux :*

“SÉISME magnitude 6.4 Localisation :12 km au NORD de la VILLE DE IXTEPEC, OAXACA

*Plus calme:*

à Portales, México City, tout va bien, juste l'effroi.”

*UN SEUL parler fort depuis le centre de l'espace, simultanément à Malchance, pressant :*

“Si vous avez des connaissances à Chimalpopoca vous pourriez les contacter, j'ai besoin de confirmer si réellement ils ont

trouvé le supposé sous-sol.”

UNE SEULE PERSONNE, *quand Luis lève la main, fort :*

“LUIS SALAZAR A PARTAGÉ LA  
PUBLICATION DE LAOS SALAZAR”

TOUS *déclamatoire, départ après la première phrase, une phrase sur deux :*

/ “ Je reviens de Bolivar et Chimalpopoca où il y avait un bâtiment de 5 étages avec des couturières, / maintenant il reste un vide qui provoque en moi une tristesse terrible et une énorme indignation. /

Là ils utilisent la machinerie lourde, / nous avons tous vu comme ils déplaçaient les pans de murs industriels. /

Qu’ils disent ce qu’ils veulent, mais ici / l’État à mis un terme aux vies de ces femmes qui travaillaient. / Ici pas de reporters, / Ici pas de transmission télévision espérant capter un miracle...”

DEUX PERSONNES *à voix basse, adressé à l’extérieur, urgents :*

“INFO ACTUALISÉE!!

à Bolivar et Lucas Alaman (usine de Chimalpopoca) Il y a des civiles qui continuent de travailler, ils ont besoin de nourriture «date courte» et de soutien. 20h26”

UN SEUL *côté porte, simultanément à Atardecer :*

“On est à TLAXCALA, au n°103 à l’AHUEHUETE

Là vont commencer à se planifier des activités artistiques et solidaires pour toutes les personnes, si tu as un atelier et veux aider ou sais qui a besoin d’aide dirige-toi par-là.

Aujourd’hui nous commençons à planifier des activités pour la fin de semaine.

Venez à un moment récréatif.”

UNE SEULE PERSONNE *sur un côté de la scène, une fois que Siquem à terminé, à voix haute, direction public:*

“C’est avec tristesse et déception que je vous informe que le DIF garde de la nourriture pour l’utiliser dans des campagnes politiques. personne ne donne au DIF!”

UNE SEULE PERSONNE *depuis le centre, à voix haute, direction public :*

“Les copains, si quelqu’un à des contacts avec quelque centre de collecte avec excédents ou des camions please mettez le contact de la ou les personnes là en dessous”

*Pointer du doigt vers le bas .*

TOUS :

“ALFREDO BETANCOURT PREND LA PAROLE”

TOUS *à voix basse, simultanément à Alfredo :*

C’est pas trop mon truc de publier sur FB mais je crois que c’est le moment \_

Salut les amis !

Comme certains le savent déjà, ça fait déjà quelques semaines que je prépare une collecte de médicaments qui iront à Chiapas, dans deux des communautés autonomes les plus isolées de l’Etat et l’une d’elles est la plus peuplée. \_

Jusqu’ici j’avais seulement demandé à quelques colocs et membres de la famille leur soutien, et bon\_ je pensais commencer à faire une collecte publique du 1er au 20 octobre que j’irai livrer. Mais au vu de ce qu’il se passe avec les collectes là, je crois que beaucoup auront donné plus que ce qu’il ne peuvent et pour ce que j’en ai vu, cette situation devient hors de contrôle parce qu’il y a tellement d’aide qui est en train de disparaître, il y a des vols, les gens ne savent plus où envoyer, où est-ce qu’il manque, ou ne manque pas. \_

Dans ce cas, c’est très très spécial et spécifique. Rappelons que cette aide ils l’ont nécessité des années durant et continuent d’en avoir besoin.

Ajouté à ça, qu'eux aussi ont souffert du tremblement de terre du 7 septembre et qu'en sa « qualité » d'autonome, le soutien du gouvernement N'EXISTE SIMPLEMENT PAS.

Voilà ce qu'ils demandent.

Le plus important et urgent!

TOUS *fort* :

1

TOUS *fort, une phrase sur deux* :

- 5 équipements portatifs pour accouchement /
- Antibiotiques pour la tifoïde /
- Antibiotiques pour les infections de peau /
- Antibiotiques pour les infections respiratoires et des voies urinaires /
- Médicaments pour la graisse dans le sang /
- Ciprofloxacino /
- Clavulanico /
- Ampiciline /
- Médicaments en général /

2 /

- vêtements ou jouets pour enfants /

3 /

- vivres : produits en boîte , riz ou haricots /

TOUS *à voix basse, simultanément à Alfredo* :

L'essentiel et plus important c'est le numéro 1, le reste si tu l'as sous la main. Je pense faire ça une fois par an. Merci pour ton attention.

Si tu connais quelqu'un qui peut avoir accès à ces antibiotiques passes le mot.

\_ Alfredo.”

UNE SEULE PERSONNE *isolée, à voix haute en levant le bras, direction scène, simultanément* :

“Quelques amis et moi allons aller voir comment ils s'en sortent à Chimalpopoca et bolivar.

TOUS *à voix basse* :

“14h17, le 23”

UNE SEULE PERSONNE *depuis le centre, à voix haute, direction public.* LES AUTRES *à voix basse dispersés dans le public :*

“Je ne savais pas comment poursuivre le dialogue dans la note d’il y a deux jours, mais bon merci pour vos opinions et pour l’écho donné à mes paroles.

Comme il ne faut laisser ça dans l’oubli et exiger un suivi, et comme nous en avons marre de tant de rhétorique et qu’il est si difficile de nous organiser, je vous propose que nous commençons à parler avec la musique à laquelle vous vous identifiez dans le thème qui nous concerne pour stimuler nos désirs.

Qu’est-ce que le pouvoir civil?

Peut-être, ainsi pourrions-nous baisser les défenses inconscientes et réussir à inciter une autre forme d’unité qui ne requière pas autant de larmes, mais bien sens commun et action. Petit à petit et avec urgence. Et de là, être plus intelligents pour dissoudre les drapeaux sans importance, aller à l’essentiel et générer une communauté stimulante. Premièrement : Savoir que le Gouvernement dépend de nous. Pas nous de lui.

S’il vous-plaît écoutez cette chanson et proposez-en d’autres. Ainsi allons, nous identifiant.

Les Prisonniers - Nous n’avons pas besoin de Drapeaux

UNE SEULE PERSONNE *proche de la scène, fort et heureux, direction public, une phrase sur deux :*

/ “Ça-y-est on a trois camionnettes et l’une d’elles a une capacité de 5 tonnes !/

On va continuer à recevoir du stock pour les remplir /

**MAIS PLUS IMPORTANT:**

*TOUS fort, faire le signe du frique dans les main :*

**DONNASSIONS POUR L’ESSENCE”**

TOUS (*le chœur entier se regroupe au centre face public aligné à l'estrade*), parle après *Atardecer*, bien fort et distinctement à l'unisson :

**“NOUS ÉTIIONS PERDUS, NOUS VOILÀ ÉPRIS.”**



















































